

L'OUVERTURE DU CONGRÈS ANTI-ESCLAVAGISTE

On nous écrit de Paris à la date du 22 septembre.

Monsieur le Directeur.

Les abonnés de la *Semaine religieuse* liront avec intérêt, je suis sûr, le récit bien pâle de l'imposante cérémonie qui eut lieu hier dans l'Église de Saint-Sulpice, et servit de prélude au congrès antiesclavagiste organisé par Son Eminence le cardinal Lavigerie.

L'empressement du public de Paris à prendre part à cette solennité fut tel que, bien que les offices ne dussent commencer qu'à 2½ heures, l'église était remplie dès 1½ heure, et la circulation était déjà devenue presque impossible aux portes et sur les bas-côtés. Dans la nef, on avait réservé des chaises au clergé de Paris, aux Sœurs de Charité, aux Frères des Ecoles Chrétiennes, à la presse et aux délégués des sept puissances représentées au congrès, qui sont l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, la Belgique et le Portugal.

Autour du maître-autel, formant un groupe imposant, prirent place, sur des sièges d'honneur, et assistés chacun de deux prêtres, notre digne archevêque Mgr Fabre, ainsi que Nos Seigneurs Combes, évêque de Constantine, et Binocat, évêque d'Adrimète.

L'entrée de quatorze jeunes néophytes nègres, amenés par Mgr Livinhac, vicaire apostolique du lac Nyanza, et devenu auxiliaire du cardinal Lavigerie, a produit une véritable sensation. Ces enfants, dont la bonne tenue et le recueillement pieux ont frappé l'assistance, sont allés se placer dans le chœur, ayant à leurs côtés les Pères Blancs.

L'office des vêpres fut présidé par Mgr Livinhac. Au moment où l'on entonne le *Magnificat* le Nonce apostolique, Son Excellence Mgr Rotelli, fit son entrée solennelle. Il est introduit dans l'église par Mr l'abbé Icard, le vénérable supérieur de St-Sulpice, et amené en procession jusqu'au dais qui lui a été préparé du côté de l'Évangile.